

29 septembre 2020

IBEN nr. 12-2020

ING Belgium Economic Newsletter

Après le rebond, pas de véritable reprise pour les dépenses des Belges

La crise du coronavirus est loin d'être terminée et le confinement du printemps a fait de sérieux dégâts à l'économie belge. Si les restrictions de déplacements en Belgique et fermetures de commerces ne sont aujourd'hui plus d'actualité, la pandémie continue d'avoir un impact important sur le comportement des consommateurs. Une des façons de comprendre l'effet du coronavirus sur les habitudes de consommation est d'analyser les données de transactions et de comparer celles-ci à la même période en 2019. Nous avons déjà réalisé cette analyse à deux reprises¹, en mai et en juin, et il est maintenant temps d'actualiser cette analyse, pour comprendre dans quelle mesure les comportements restent impactés par le coronavirus. Cette étude analyse 384 millions de transactions², anonymisées et agrégées, des clients ING et compare la situation entre le 9 mars et le 30 août 2020 et la même période en 2019.

Les Belges ont dépensé 29% en moins pendant le confinement...

... et le déconfinement n'a pas entraîné de retour à la normale.

En juillet et août, les montants dépensés par les Belges étaient encore 8% inférieurs à la même période en 2019.

Un rebond, mais pas de reprise

Pour comprendre l'impact de la pandémie sur les consommateurs Belges³, il convient de distinguer plusieurs périodes. D'abord, la période de confinement (16 mars au 10 mai), puis la période A du déconfinement qui débute avec la réouverture de l'ensemble des commerces (du 11 mai au 7 juin). Ensuite, la période B du déconfinement, avec la réouverture des bars et des restaurants (du 8 juin au 5 juillet) et enfin la période C qui couvre les grandes vacances (6 juillet – 30 août). Premier constat : **si le confinement a entraîné une très forte baisse des dépenses non fixes** (hors loyers, assurances, emprunts, ...) **des Belges (-29%), le déconfinement n'a pas entraîné de retour à la normale**. En mai, alors que les commerces avaient réouvert, les montants dépensés étaient encore 8% inférieurs à ceux de 2019. Lors de la période B, soit quand les bars et restaurants ont pu rouvrir, les montants dépensés étaient inférieurs à 15% par rapport à la même période en 2019. **En juillet et août, les Belges ont encore dépensé 8% de moins qu'à la même période en 2019**. En termes de nombre de transaction, le constat est similaire. Si le déconfinement a entraîné un fort rebond, le retour à la normale est encore loin. En juillet et août, le nombre de transactions effectués par les Belges était encore 6% plus faible qu'en 2019 (contre -33% pendant le confinement). Notons que le constat est identique si l'on inclut aussi les dépenses fixes (montants dépensés en baisse de 9% et

¹ La première étude est disponible [ici](#) et la seconde se trouve [ici](#).

² Ces données comprennent les transactions effectuées par carte de banque, virement bancaire ou transferts, mais pas les dépenses par carte de crédit.

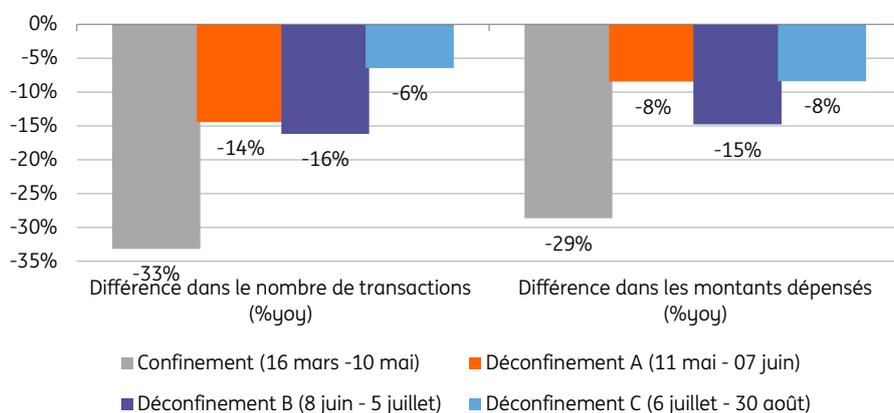
³ Ces constats sont basés uniquement sur les données des transactions des clients d'ING qui ne sont donc pas spécialement représentatives des comportements de l'ensemble de la population belge. Néanmoins, ING étant une des quatre plus grandes banques en Belgique en nombre de clients, ces données donnent des informations intéressantes sur une partie non négligeable de la population belge et sont donc intéressantes pour illustrer le choc économique.

⁴ Pour comparer les montants sur une période par rapport à l'année précédente (semaine par semaine), il est plus intéressant de se focaliser sur les dépenses non fixes (donc d'exclure les loyers, emprunts, taxes, assurances, ...) pour éviter les effets calendrier. En effet, les dépenses fixes représentent une grande partie des dépenses (en termes de montant) et sont généralement liées à des transferts automatiques, qui dépendent d'une date précise (par exemple dernier jour du mois) plutôt que d'une semaine spécifique.

Charlotte de Montpellier
Economist
Brussels +32 2 547 33 86
Charlotte.de.Montpellier@ing.com

nombre de transactions effectuées 4% plus faible en juillet et août 2020 comparé à l'été 2019).

Gr. 1 Les dépenses variables des Belges ont augmenté, mais sont encore loin d'un retour au niveau d'avant crise...



Dépenses fixes exclues, comparaison par rapport à la même période en 2019

Source : ING

Près de quatre mois après la réouverture des commerces, force est de constater que le rattrapage n'a pas eu lieu et que les consommateurs freinent encore fortement leurs achats.

D'un point de vue économique, ces résultats sont inquiétants, bien que peu surprenants au regard des autres indicateurs macroéconomiques qui existent. **En effet, après les limitations engendrées par le confinement, on aurait pu espérer un rebond qui dépasse le niveau de 2019 avec le déconfinement.** Comme beaucoup d'achats n'ont pas pu être effectués pendant le lockdown, ces achats auraient pu être postposés et réalisés pendant la période de déconfinement, ce qui aurait induit une forte hausse des transactions par rapport à 2019. Or, près de quatre mois après la réouverture des commerces, force est de constater que **le rattrapage n'a pas eu lieu et que les consommateurs freinent encore fortement leurs achats.** Après le rebond initial, toute la question est donc de savoir combien de temps va prendre la reprise. Celle-ci sera probablement très longue et très lente, et il est peu probable que les dépenses des Belges reviennent à leur tendance d'avant crise de sitôt. En effet, la hausse des craintes pour le futur a poussé l'épargne de précaution des Belges à augmenter fortement ces derniers mois, ce qui plombe leurs dépenses.

Certaines catégories de dépenses ne se sont quasiment pas relevées avec la fin du confinement.

Certaines catégories de dépenses souffrent toujours énormément

Les dépenses liées aux vacances sont en baisse de 53% cet été comparé à l'été 2019.

L'analyse des différentes catégories de transactions permet de constater que certaines dépenses ne se sont quasiment pas relevées avec la fin du confinement. C'est le cas des dépenses liées aux vacances (hôtels, locations de logements, agences de voyage, ...), qui sont en baisse de 53% en juillet et août par rapport à la même période l'année passée. Les dépenses de la catégorie transport (locations de véhicule, transports publics, billets d'avion, ...) sont également en forte chute, de 21% sur un an, tandis que les services aux familles (services d'aide pour le nettoyage, services d'aide juridique, notaires, ...) chutent de 11%. Enfin, comme indiqué dans une de nos précédentes études⁵, l'usage du cash a fortement diminué (montants retirés aux distributeurs en baisse de 25% sur un an).

⁵ <https://newsroom.ing.be/pres-de-6-belges-sur-10-utilisent-moins-dargent-liquide-que-lannee-derniere>

Tab. 1. Pour certaines catégories, les montants dépensés sont toujours en forte baisse

	Cash	Clothing & beauty	Education	Small food shops	Family services	Kids	Leisure	Restaurants & bars	Supermarkets	Transport	Vacation	Vehicle
Confinement (16 mars -10 mai)	-53%	-57%	-20%	14%	-15%	-68%	-32%	-25%	22%	-49%	-69%	-47%
Déconfinement A (11 mai - 07 juin)	-36%	13%	-5%	17%	14%	4%	2%	-23%	16%	-31%	-75%	-8%
Déconfinement B (8 juin - 5 juillet)	-29%	-6%	-22%	14%	-14%	-19%	-9%	-4%	-8%	-20%	-64%	2%
Déconfinement C (6 juillet - 30 août)	-25%	8%	11%	14%	-11%	0%	1%	0%	5%	-21%	-53%	4%

Pourcentage de différence dans les montants dépensés, comparaison par rapport à la même période en 2019

Source : ING

Les petits magasins d'alimentation semblent être les grands gagnants de cette crise (+14% de montants dépensés, nombre de transactions en hausse de 22%)

Les petits magasins d'alimentation semblent être les grands gagnants de cette crise (+14% de montants dépensés, nombre de transactions en hausse de 22%). Néanmoins, ce beau score est en partie dû à l'usage moindre du cash dans ce type de commerce et à l'utilisation plus fréquente de cartes bancaires (qui sont enregistrées dans nos données, contrairement aux paiements en cash). Dans les restaurants et bars, les montants dépensés semblent être revenus au niveau de 2019, mais c'est principalement en raison d'une hausse des montants dépensés par visite, car le nombre de transactions est en baisse (-16%). Il est possible que cette évolution soit due au fait que les Belges n'ont pas eu la possibilité de partir loin en vacances cette année et ont donc dépensé leur budget « restaurant » de vacances en Belgique ou en Europe via leurs cartes de débit, contrairement à 2019.

Tab 2. Le nombre de transactions est toujours plus faible qu'en 2019 dans certains secteurs

	Cash	Clothing & beauty	Education	Small food shops	Family services	Kids	Leisure	Restaurants & bars	Supermarkets	Transport	Vacation	Vehicle
Confinement (16 mars -10 mai)	-64%	-78%	-52%	17%	-21%	-81%	-34%	-68%	-5%	-78%	-62%	-47%
Déconfinement A (11 mai - 07 juin)	-45%	1%	-51%	26%	-5%	-6%	-11%	-46%	-3%	-51%	-61%	-17%
Déconfinement B (8 juin - 5 juillet)	-33%	-13%	-34%	16%	-9%	-17%	-7%	-26%	-17%	-30%	-40%	-6%
Déconfinement C (6 juillet - 30 août)	-28%	3%	-11%	22%	0%	1%	0%	-16%	-5%	-24%	-16%	2%

Evolution du nombre de transactions effectuées, comparaison par rapport à la même période en 2019

Source : ING

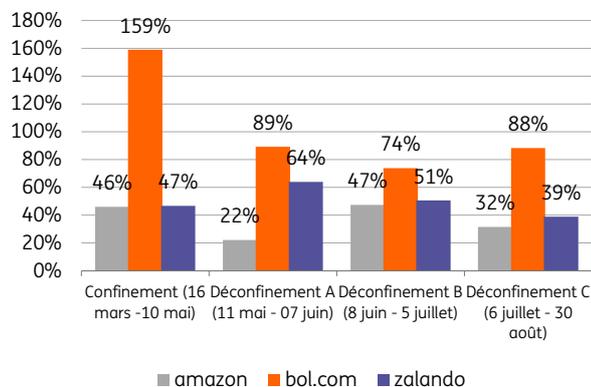
Les achats en ligne, grands gagnants de la crise ?

En juillet et août, les consommateurs belges ont dépensé 53% de plus que l'année passée chez Amazon, Bol.com et Zalando.

En raison du confinement, les entreprises de commerce en ligne ont connu une hausse de la demande pour leurs produits, probablement en raison d'une substitution entre les achats physiques (impossible en raison de la fermeture des commerces) et les achats en ligne. Le déconfinement a-t-il marqué la fin de cette tendance ? Il est difficile de le conclure en analysant les données de transactions décrites ci-dessus car celles-ci sont agrégées et ne font pas la distinction entre achats en ligne ou en magasin. Néanmoins, une analyse des transactions effectuées (tous les types : carte de débit, carte de crédit, bancontact...) par les clients à destination de certains grands fournisseurs en ligne permet de tirer quelques conclusions. Pendant le confinement, les Belges ont effectué 63% de transactions supplémentaires avec trois des plus grands fournisseurs de produits sur internet, à savoir Amazon, Bol.com et Zalando, par rapport à l'année passée et ont dépensé 83% en plus. Depuis le 11 mai et le début de déconfinement, les chiffres sont

restés relativement stables : il y a toujours une forte hausse des montants dépensés et des transactions effectuées chez ces trois fournisseurs en comparaison avec la même période en 2019. **En juillet et août, les consommateurs belges ont dépensé 53% de plus que l'année passée chez ces trois fournisseurs et ont effectué 42% de transactions supplémentaires.**

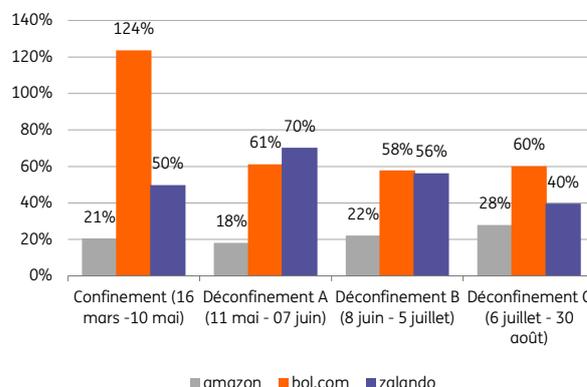
Fig. 2 Les montants dépensés chez les fournisseurs en ligne sont toujours très élevés...



Montants dépensés (via carte de crédit, carte de débit, bancontact), comparaison par rapport à la même période en 2019.

Source: ING

Fig. 3 ... et le nombre de transactions également.



Nombre de transactions effectuées (via carte de crédit, carte de débit, bancontact), comparaison par rapport à la même période en 2019.

Source: ING

De nouvelles habitudes ont été prises pendant le confinement et celles-ci semblent durables.

Il semble donc que les consommateurs aient pris de nouvelles habitudes pendant le confinement en décidant de faire une partie de plus en plus importante de leurs achats en ligne et que celles-ci sont durables dans le temps. Notons que cette analyse se base uniquement sur des fournisseurs de produits et pas de services, qui ont bien davantage soufferts de la crise liée au coronavirus. Selon une étude de Becommerce⁶, la très forte hausse dans la vente de produits en ligne au premier semestre de 2020 n'a pas permis de compenser la forte chute de la vente de services en ligne (tels que voyages, billets d'avions, tickets pour événements et attractions).

Conclusion

Les données de transactions confirment que rebond n'est pas reprise...

Comme le soulignent d'autres données macroéconomiques, l'analyse des données de transactions des consommateurs belges met en avant un élément important de la situation actuelle : rebond n'est pas reprise. S'il est vrai que le déconfinement a entraîné une augmentation des dépenses des Belges par rapport à la période de confinement, nous sommes encore loin d'observer un retour aux niveaux d'avant crise. Sans parler d'un éventuel effet de rattrapage des dépenses postposées pendant le confinement qui n'est absolument pas visible dans les données. Compte tenu de l'assombrissement des perspectives économiques et de la montée des craintes de chômage, il est fort probable que les dépenses de consommation des Belges continuent d'évoluer en-dessous de leur niveau d'avant crise pendant les prochains mois. La reprise sera plus que probablement très longue et très lente.

...le déconfinement a entraîné une augmentation des dépenses des Belges, mais le retour à la normal est encore très loin.

⁶ https://becommerce.odoo.com/en_US/mm-q2/s1-2020

Disclaimer

Cette publication a été préparée par la division d'analyse économique et financière de ING Belgique S.A. ("ING") exclusivement à titre d'information, sans tenir compte des objectifs d'investissement, de la situation financière ou des moyens d'un utilisateur en particulier. Les informations dans cette publication ne constituent ni une recommandation de placement, ni un conseil fiscal, juridique ou en investissement, ni une offre ou une incitation à acheter ou vendre des instruments financiers. Même si toutes les précautions ont été prises pour assurer que les informations contenues dans ce document ne soient ni erronées, ni trompeuses au moment de la publication, ING ne peut pas garantir l'exhaustivité ni l'exactitude des informations communiqués par des tiers. ING ne peut pas être tenue pour responsable d'éventuelles pertes directes ou indirectes suite à l'utilisation de cette publication, sauf faute grave. Les opinions, prévisions ou estimations sont uniquement celles du ou des auteurs à la date de la publication et peuvent être modifiées sans préavis, sauf indication contraire.

La distribution de cette publication peut faire l'objet de restrictions légales ou réglementaires dans certains états et les personnes qui entrent en possession de celle-ci doivent se renseigner à propos de ces restrictions et les respecter.

Cette publication est soumise à la protection du copyright et des droits des bases de données et ne peut être reproduite, distribuée ou publiée par quiconque, quel que soit l'objectif, sans l'accord préalable explicite et écrit de ING. Tous les droits sont réservés. L'entité juridique responsable de la publication ING Belgique S.A. est agréée par la Banque Nationale de Belgique et est supervisée par la Banque Centrale Européenne (BCE), la Banque Nationale de Belgique (BNB) et l'Autorité des Services et Marchés Financiers (FSMA). ING Belgique S.A. est enregistrée en Belgique (n° 0403.200.393) au registre des personnes morales de Bruxelles

À l'attention des investisseurs américains : toute personne qui souhaite discuter de cette publication ou effectuer des transactions dans un titre mentionné dans ce document doit prendre contact avec ING Financial Markets LLC, qui est membre de la NYSE, la FINRA et la SIPC et qui fait partie de ING, et qui a accepté la responsabilité de la distribution de ce document aux États-Unis conformément aux dispositions en vigueur.

Editeur responsable : Peter Vanden Houte, Avenue Marnix 24, 1000 Bruxelles, Belgique.